

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIB-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LES 40 JOURS ET 40 NUITS
D'ISTANBUL

L'Exposition de photographies

Ankara a eu avant Istanbul son palais des Expositions. C'est un immense édifice qui affecte vaguement la forme d'un navire, surmonté par son mât central, — sorte de dreadnought ancré au milieu de la plaine où les herbes ont un mouvement de vagues. Notre local des Expositions inauguré hier, est beaucoup plus humble; il se réduit, pratiquement, à une grande salle. Mais il est admirablement situé, en pleine place du Taksim, face au monument de Cannonica; on y jouit, au surplus, de beaucoup d'air et de soleil, ce qui est un élément de succès de plus pour un local de ce genre.

Des parois dégagées, nettes; deux cloisons mobiles, au centre de la salle; voici une quinzaine de surfaces planes où les photos les plus variées nous offrent un impressionnant ensemble des visages de la Turquie.

Premier panneau à droite, en entrant: l'Ankara moderne, la ville du fer et du béton, avec les édifices imposants des ministères et certain pont métallique qui est bien l'une des créations les plus caractéristiques que l'on puisse souhaiter de l'architecture moderne.

En face, faisant contraste, tout un panneau consacré aux beautés naturelles du littoral turc, si variées, si fraîches. Ici, les photos assument le caractère de véritables oeuvres d'art et tel «Matin en Corne-d'Or», avec ses marinières qui s'épousent, au premier plan autour d'un cabestan, tandis que le voilier qu'ils sont en train de haler semble noyé dans la brume, fait songer à certaines toiles d'Avvasovski — tant il est vrai que le beau est un, quelle que soit la formule suivant laquelle il s'exprime.

Troisième panneau: la Turquie archéologique: rues prestigieuses de Sardes, de Pergame, fûts de colonnes éternelles, comme des guerriers morts dans l'herbe épaisse, pérystiles presque intactes qui ont triomphé des atteintes du temps et des assauts des tremblements de terre; une orgie de marbres blancs resplendissants au soleil. Et comme pour reposer l'oeil de toutes ces splendeurs, de gracieux îlots de rêve ceints de leurs archaïques remparts: Kiz Kalesi, Kus Adasi.

La visite de l'Exposition continue ainsi, offrant toujours de nouvelles joies et de nouvelles surprises. Tout un panneau, au fond, est consacré aux arts turcs traditionnels, céramiques, porcelaines, bois de prix finement travaillés.

Ailleurs, on tombe en arrêt devant des curiosités de la nature, — notamment les masses de roches blanches de Pamuk Kale. Ailleurs encore, voici la Turquie industrielle, avec l'outillage puissant de ses sucreries; à la Turquie rurale, si pittoresque; un panneau est consacré aux statues équestres et bustes d'Atatürk par Cannonica et Krieppl.

Un goût très sûr, un eclectisme averti ont présidé à l'aménagement de cette exposition et le visiteur n'y puise pas seulement un enseignement, une leçon de géographie et une vision d'art; on se retire en emportant au coeur un sentiment très doux et très puissant, fait d'admiration et aussi de fierté pour ce pays turc, si beau, si varié, si riche dans ses aspects multiples et toujours charmants.

Le spectacle d'hier soir au jardin Municipal de Tepe Bai

Hier soir, le jardin municipal de Tepebaşı avait revêtu son aspect des grands jours de fête. Des drapeaux partout, à l'entrée, sur les grilles; à l'intérieur, grand déploiement de pavois. Installé devant le micro, une canne à la main, un large mouchoir de couleur noué autour du cou, le diseur Kadri nous raconte l'histoire mouvementée de Capkin Süleyman. Malgré ses efforts et sa bonne volonté, le diseur ne récolte qu'un succès d'estime. A aucun moment, il ne déchaîne le fou-rire. Ses saillies datent un peu...

Et c'est maintenant le tour de Karagöz, dont le profil classique se dessine sur le petit écran lumineux. Un bellâtre trop entreprenant se fait battre par des commères résolues et énergiques. Karagöz intervient pour venger l'honneur du sexe fort... et il est rossé d'importance! Haciyyat n'aura pas plus de succès. La ruse féminine aura raison des biceps de l'Albanais Hüseyin, troisième champion masculin. Après l'échec du noir Hüseyin, c'est enfin le Kulhanbeyi İhan, de Kasimpaşa, qui obtiendra gain de cause et... thabillera tous ses prédécesseurs malheureux qui ont l'air d'at-

Après les grandes manœuvres en Thrace

La grande revue militaire d'aujourd'hui

Le correspondant particulier de notre confrère le Tan mande à son journal en date d'hier:

— Nous sommes arrivés ce matin à 7 heures à Edirne. Toute la ville est paivoisée, les places publiques sont bondées; tout le monde attend avec impatience l'arrivée du maréchal Fevzi Cakmak.

A 17 heures, le chef d'état-major général, accompagné des généraux, est reçu au milieu de l'enthousiasme, des acclamations et des vivats auxquels il répond par un salut.

Un banquet de 100 couverts a été offert aux illustres hôtes par le général Kâzım Dirik. L'inspecteur général de la Thrace m'a dit notamment:

«Vous constatez vous-même la joie avec laquelle tous suivent les manœuvres qui ont lieu depuis 5 jours. Je ne trouve pas de mots pour exprimer l'énergie que le haut commandement et l'armée ont témoignée de jour et de nuit. Demain (aujourd'hui), aura lieu la grande revue militaire près de Hasaköy, à laquelle nous nous rendrons tous. Toute la population de la Thrace, citadins et villageois, afflue, qui à cheval, qui en auto ou à pied, aux abords du terrain de la revue afin de contempler notre armée, symbole de force. Il n'y a pas de doute que cette revue sera grandiose. La critique des manœuvres aura lieu ensuite.»

Le Dr. Aras à Yalova

M. Tevfik Rüstü Aras, ministre des affaires étrangères, est parti hier soir pour Yalova.

Le nouveau régime en Grèce

Les intentions du général Métaxas

Paris, 11. — A propos des récents événements en Grèce, le «Temps» écrit que le général Métaxas envisagerait la promulgation d'une nouvelle Constitution en instaurant un régime autoritaire. Il compterait, en outre, instituer une organisation de la jeunesse analogue à celle qui existe en Italie.

Athènes, 11. — Le journal «Ethnik» attaque le communisme et fait Péloge du fascisme et de l'hitlérisme qui protègent la propriété et l'initiative privées, sauvegardent la famille et forment l'individu à ses tâches de solidarité sans, pour cela, abolir son individualité et sa liberté.

Le même journal, à propos de la proposition française concernant la non-intervention en Espagne, y voit une preuve de la «mentalité subversive de la coalition qui gouverne la France».

«Pour la Grèce, continue cette feuille, surtout après les derniers événements, une loi contre toute action pouvant se traduire éventuellement en faveur du communisme serait seule opportune.»

Ne laissez pas d'armes aux mains des enfants...

Au village Karabocak, d'Akyazı (Izmit), le petit Hasan, âgé de 6 ans, jouait avec le revolver de son père. Il s'approcha de son frère Vehbi, âgé d'un an et demi, dormant dans son petit lit. Pour le réveiller, il plaça le canon du revolver sur le front du dormeur. Pour que la plaisanterie fut plus complète, il a pressé sur la gâchette. Une enquête est ouverte.

La loterie de l'aviation

Hier a eu lieu le tirage de la Loterie de la Ligue Aéronautique. Il sera continué aujourd'hui.

Le No. 13631 a gagné le gros lot de 35 mille Ltqs. Un dixième de ce billet était détenu par Mme Beria, demeurant à Şehzadebaşı.

Le No. 19660 a gagné 10.000 Ltqs. Un dixième de ce billet était détenu par M. Mehmed, propriétaire du café Yesilyuva, de Tepebaşı.

Les numéros 7258 et 19100 gagnent 3.000 Ltqs. et les numéros 4350 et 27618 gagnent 1.000 Ltqs.

tendre leur tour de bain sur une plage. Ce que ce trop bref compte-rendu ne saurait rendre, c'est la bonne humeur dont ce spectacle débordant, l'humour populaire, simple et dru, qui s'en dégage.

Excellente soirée, en somme, et qui permet de bien augurer du succès de la «semaine théâtrale» qui commence.

Ce soir, à 21 heures, au jardin de Tepebaşı, grand spectacle d'«Orta oyun».

Si les insurgés triomphent en Espagne...

Ils réformeront la Constitution actuelle qui «porte, disent-ils, l'Espagne au communisme»

Le général Mola oppose un démenti formel aux nouvelles d'accords internationaux conclus par les insurgés



Les barricades dans les rues de Madrid

Lisbonne, 12. — Au cours d'une entrevue avec les représentants de la presse, le général Mola s'est vivement élevé contre les rumeurs au sujet de prétendus accords entre le «groupe militaire» et les puissances étrangères.

«Le groupe militaire, a dit le général, veut seulement mettre fin à la barbarie bolchévique en Espagne».

Le général Mola a ajouté que les insurgés sont amplement pourvus d'armes, les principales fabriques de matériel de guerre du pays se trouvant entre leurs mains.

Un journaliste anglais prévoit la victoire du général Franco

Londres, 11. — Le «Daily Mail» publie une correspondance de son envoyé spécial, Harald Gordoço, qui a parcouru 800 kilomètres en Espagne le long des deux fronts. Gordoço se trouve actuellement à Séville. Il déclare que Madrid, Barcelone et Bilbao ne pourront pas résister aux forces du général Franco. Celui-ci est parvenu à transporter d'Afrique en Espagne des armées disciplinées, bien équipées et pourvues de grands appareils de bombardement destinés à exercer un énorme effet moral sur leurs adversaires.

Intentions d'avenir...

Le «Daily Telegraph» publie les déclarations faites à son envoyé spécial en Espagne, par le général Franco, au sujet de ses intentions futures.

Il a déclaré vouloir former un gouvernement national auquel participeraient tous les éléments du pays et réformer la Constitution actuelle qui pousse l'Espagne au communisme. L'ordre ne pourra être rétabli qu'à la faveur de la dictature militaire.

En ce qui concerne les rapports du mouvement avec l'Italie, le général déclare qu'ils ne diffèrent en rien de ceux avec les autres pays et que le nouveau gouvernement désire l'amitié italienne autant que l'amitié française ou anglaise.

Lyrisme débordant...

Burgos, 12 A. A. — Le correspondant de l'Agence Havas souligne l'empressement des patriotes espagnols à répondre à l'appel des chefs insurrectionnels pour apporter leur argent et leurs bijoux à la souscription ouverte par le gouvernement provisoire de Burgos et qui, dans la seule journée de samedi, donnait deux millions de pesetas.

Presque tous les dons furent adressés sous des plis contenant des épîtres d'un lyrisme débordant. Les donateurs expriment leur foi dans les succès nationaux et évoquent la grandeur de l'Espagne.

La condamnation des généraux Goded et Burriel

Barcelone, 12 A. A. — Les généraux rebelles Goded et Burriel seront exécutés aujourd'hui.

Au cours du procès, ces deux généraux déclarèrent que la rébellion n'était pas dirigée contre la République, mais contre l'anarchie qui dominait en Espagne. Le but de la rébellion était

Menace de représailles

Lisbonne, 12 A. A. — «Radio-Club» annonce que le gouvernement rebelle de Burgos exécutera les officiers loyalistes qui ont été ou qui pourraient être fait prisonniers par les insurgés si le gouvernement de Madrid ne communique pas aujourd'hui la peine de mort prononcée contre les généraux Goded et Burriel, condamnés à mort hier par le conseil de guerre de Barcelone.

LES OPERATIONS MILITAIRES EN COURS Vers Saint-Sébastien

Hendaye, 12 A. A. — On annonce que les rebelles se sont emparés de Tolosa, à 20 kilomètres de Saint-Sébastien, et ont délogé les forces gouvernementales des hauteurs de Picoqueta. Hier soir, à 19 heures 30, les rebelles étaient arrivés à 5 kilomètres d'Irun et avaient arrêté leur progression.

La bataille fait toujours rage entre Behobia et Enderlaza.

Lisbonne, 12. — Suivant certaines informations, les effectifs des troupes insurgées qui marchent sur Saint-Sébastien s'élevaient à 12.000 hommes.

Autour de Badajoz

Berlin, 12. — La lutte fait rage autour de Badajoz, dont les deux parties apprécient l'importance stratégique considérable. On ne dispose pas de détails précis quant à l'issue de ces combats.

Une colonne d'insurgés aurait atteint Santander.

A l'île Majorque

Lisbonne, 12. — L'impression se confirme que la guerre civile s'est étendue à l'île Majorque. Le personnel de la compagnie française d'aviation a quitté l'île en toute hâte.

L'île est toujours, semble-t-il, aux mains des insurgés.

Son importance stratégique est considérable en raison des grands dépôts de benzine de l'aviation qu'elle contient.

LES REPERCUSSIONS INTERNATIONALES Séville proteste contre l'enrôlement de volontaires en France

Paris, 12 A. A. — Le poste radiophonique de Séville, dans un message radiophonique, dit apprendre que le gouvernement français permet l'enrôlement de volontaires désireux de combattre les insurgés espagnols. Ce message ajoute:

«Cette nouvelle n'est pas encore confirmée. Si elle l'était, des difficultés surgiraient certainement entre le futur gouvernement espagnol et la France.»

Avions français à Barcelone

Barcelone, 12. — Quinze avions commandés par le gouvernement à Paris sont arrivés. On en attend un second

Le point de vue de Madrid

Paris, 12 A. A. — L'ambassadeur d'Espagne remit à M. Delbos un texte contenant les observations du gouvernement de Madrid sur les propositions françaises de non-intervention.

On apprend de source autorisée que le gouvernement espagnol proteste contre toute interdiction unilatérale d'exportations d'armes, mais qu'il ne soulève aucune objection si toutes les puissances adhèrent à l'accord de non-intervention.

L'ambassadeur suggéra la constitution d'un comité de contrôle international qui se serait chargé d'assurer l'application dudit accord, tandis qu'une force internationale garderait les côtes espagnoles pour prévenir toute contrebande.

La réponse italienne

Paris, 12 A. A. — Les milieux autorisés confirment que le gouvernement italien demanda l'inclusion dans l'accord de non-intervention d'une clause interdisant les enrôlements de volontaires et l'ouverture de souscriptions à l'étranger.

L'attitude de la Pologne

Paris, 12 A. A. — Le gouvernement polonais a déclaré être prêt à adhérer à l'accord de non-intervention dans les affaires espagnoles.

...celle de l'Allemagne

Berlin, 12. — On apprend de Berlin que le gouvernement du Reich adhèrera bientôt à l'accord de non-intervention dans les mêmes conditions que l'Italie.

...et celle des Etats scandinaves

Paris, 12 A. A. — Le gouvernement suédois a informé le Quai d'Orsay qu'il ne livrera pas de matériel de guerre à l'Espagne.

Le gouvernement hollandais prit une décision identique.

Le gouvernement norvégien a informé le Quai d'Orsay que la Norvège est prête à adhérer à l'accord de non-intervention, à la condition que les autres puissances y adhèrent également.

Un commentaire allemand

Munich, 11. — La Muenchen Zeitung définit la décision de la France au sujet des événements d'Espagne comme la preuve de la situation embrouillée de la France «elle-même atteinte du mal espagnol». La seule chose concrète qui résulte du communiqué officiel français, ajoute le journal, c'est le fait que la France, au moins jusqu'ici, a assuré un large appui au gouvernement du front populaire espagnol.

LE SAUVETAGE DES COLONIES ETRANGERES

Les forces navales internationales dans les eaux espagnoles

Londres, 12. — Ce sont les Anglais qui ont actuellement le plus grand nom-

Les biens de l'ex-ministre des Affaires étrangères abyssin confisqués

Les «bersagliers d'Ethiopie»

Addis-Abeba, 11. — Le vice-roi a promulgué un décret pour la confiscation des biens du ressortissant éthiopien Blatengrieta Henrou, ex-ministre des affaires étrangères d'Abyssinie, par suite de l'activité anti-italienne qu'il déploie.

Une section des «bersagliers d'Ethiopie» a été créée; elle porte le nom d'Oadone Pecorari, médaille d'or, tombé sur l'Amba Aradam. Une grande manifestation des bersagliers est organisée pour le mois de septembre.

Retour d'Afrique

Naples, 11. — Des détachements de la division «Gran Sasso» et des Chemises Noires rentrant de l'Afrique Orientale, sont arrivés par les vapeurs Sannio et Cesare Battisti. La foule réunie, nombreuse, dans le port, leur a ménagé une réception enthousiaste.

Gênes, 11. — Aujourd'hui est arrivé par les vapeurs Umbria et Sicilia un quatrième échelon de la division motorisée Trento, de retour de l'Afrique Orientale. Les détachements ont été recueillis par les démonstrations d'enthousiasme de la foule et des autorités.

On attend aujourd'hui par le vapeur Lombardia, les premiers détachements de la division des Chemises Noires «28 Ottobre», de la 114ème Légion des Chemises Noires garibaldiennes et des détachements d'artillerie.

Un cri d'alarme du président de la fondation Carnegie

Le monde court vers le désastre!

Paris, 11. — Le «Journal» publie un article du président de la fondation Carnegie, pour la paix internationale. L'auteur de l'article expose la gravité de la situation mondiale et la nécessité de faire face à la menace de guerre. Tout le monde est unanime à reconnaître que le conflit entre les forces économiques qui s'étend au monde entier est prêt d'atteindre son paroxysme. On court vers le désastre si ces forces continuent à agir à l'aveugle. Le seul moyen efficace d'éviter l'échec du monde est de rétablir la confiance, de restaurer le commerce et les échanges et de rouvrir les marchés du monde.

La reprise des échanges commerciaux franco-italiens

Rome, 12 A. A. — Le ministre des affaires étrangères M. Ciano, signa avec M. de Chambrun, ambassadeur de France, les accords destinés à la reprise des échanges commerciaux entre la France et l'Italie.

bre de navires de guerre dans les eaux espagnoles, avec 25 unités; la France vient ensuite, avec 11 bâtiments, suivie par l'Allemagne, 9, et l'Italie, 7 unités.

Les réfugiés

Gênes, 11. — Le vapeur Uckermark, ayant à son bord 504 réfugiés, dont 339 allemands, 88 espagnols et le reste d'autres nationalités, est arrivé hier. On attend le vapeur Palermo avec 250 réfugiés.

Les Anglais de Madrid sont prêts à partir

Madrid, 12. — Le consul d'Angleterre a avisé tous les ressortissants britanniques d'avoir à se tenir prêts pour un départ immédiat.

Les ressortissants américains s'en vont...

Washington, 11. — L'United Press annonce que le département d'Etat a invité les ressortissants américains à quitter Madrid dans le courant de la journée d'aujourd'hui. Cet ordre a été donné à la suite d'un télégramme du chargé d'affaires à Madrid, annonçant que la situation s'y est beaucoup aggravée durant les dernières 48 heures.

Le sort de l'ambassadeur d'Argentine

Hendaye, 12 A. A. — L'ambassadeur d'Argentine en Espagne, qui se trouvait bloqué dans la localité de Zarauz, est arrivé sain et sauf à Saint-Jean-de-Luz.

Les articles de fond de "Ulus" Les Turcs aux Olympiades

Il faut se comporter en gentleman non seulement sur le terrain, mais aussi dans la critique du sport. Ne reconnaître à personne le mérite de la victoire, quand il y en a une ; le fait aussi que personne ne veuille assumer la responsabilité de la défaite sont autant d'indices de lacunes dans l'éducation. Nous ne sommes ni de ceux qui perdent leur bon sens du fait de la conquête d'un record, ni de ceux qui se désolent par la défaite de Coban Mehmed.

La question du jour est celle-ci : Retirons-nous du sport autant que nous lui consacrons ? Avançons-nous vers l'objectif que nous voulons atteindre ? Tous ceux qui se livrent à la critique dans les colonnes des journaux ont acquis leur expérience dans l'action. Si la réponse aux questions que nous posons plus haut est positive, il faut, soit modifier notre cadre en renforçant les points que nous avons reconnus faibles, soit encore reconnaître que le système que nous suivons a fait faillite et le modifier.

Il y a un point important dans ce que nous a dit un camarade doué du sens de l'équité et qui s'occupe de sport : l'aide matérielle et morale du gouvernement est complète. Par exemple, en football, il y a un mot du capitaine de l'équipe norvégienne qui nous connaît de longue date : vous n'avez fait aucun progrès depuis 1926 ! Le pays est le pays des lutteurs. Et de fait, c'est uniquement à nos lutteurs que nous sommes redevables de ce que notre drapeau ait figuré aux Olympiades parmi ceux des Etats vainqueurs. Néanmoins, nous entendons de tout côté le même jugement : les lutteurs sont forts, mais ils manquent de technique.

Nous n'avons pas qualité pour admettre tout cela de façon définitive. Nous ne sommes pas, d'ailleurs, de ceux qui peuvent mesurer si nous sommes ou non en progrès en matière de sport ; si gagnons absolument le 1er prix aux Olympiades. Ce n'est pas cela qui nous incite à conclure que le peuple et la nation ne retirent pas le plein effet de l'effort qu'ils consacrent aux sports.

Le sport est-il simplement, comme le croient certains, une simple question de discipline ? Non ! Est-ce une chose simple pour le développement de laquelle il suffit de la bonne volonté, analogue à celle dont je suis animé moi-même ? Non encore ! Depuis la proclamation de la République, les années se sont écoulées ; quoi que l'on fasse, les générations se renouvellent ! Nous ne voyons pas que ceux qui s'occupent, de près ou de loin, de sport, se soient accordés sur les principes les plus simples, comme ceux-ci. Il y a seulement des lacunes que chacun peut constater ; nos enfants qui grandissent au bord de la mer ne savent ni nager ni aller à la voile. Nos lutteurs qui vivaient, jadis, grâce à l'intérêt qu'ils rencontraient parmi le public, ne sont plus l'objet de la même faveur. Nos alpinistes, nos éclaireurs, tous sont isolés, à l'état d'« échantillons ». Bref, nulle part nous ne constatons dans les manifestations sportives, une ampleur à l'échelle de la population tout entière, qui embrasse toute la jeunesse, ni un mouvement auquel chacun puisse se joindre.

Si une nation instruit tous ses enfants, elle pourra réaliser des résultats uniques. Il faut tendre à développer le sport non pas à l'échelle du club, mais à l'échelle de la nation, non pas suivant le caprice individuel, mais suivant la politique de l'Etat. Il y en a qui approchent des 50 ans et qui, en fait de bagage sportif, ne connaissent, par exemple, que le nom de quelques sports. Comment, en pareil cas, pourrions-nous nous attendre à retirer du sport des résultats qui puissent nous satisfaire ?

Chose curieuse : nous tenons nos sportifs à l'écart du sport professionnel. Mais nous ne parvenons pas à les arracher, au point de vue de l'administration et de la formation, voire au point de vue de la critique la plus sévère, des mains des professionnels les plus endurcis, voire des amateurs de tribune.

Notre but n'est pas quelques corps, quelques muscles ; nous voulons une population et une jeunesse moralement et matériellement saines. Nous parviendrons à ce but en ne redoutant aucune épreuve et en dressant toute méthode qui aura donné de mauvais résultats.

F. R. ATAY

La IV^{ème} Exposition Internationale du Cinéma

Venise, 11. — M. Alfieri, ministre de la propagande, a inauguré au Palais du Cinéma du Lido, la IV^{ème} Exposition Internationale du Cinéma. Le duc de Gênes, le Préfet, les sénateurs et députés, les délégués officiels des gouvernements étrangers représentés à l'Exposition, notamment ceux d'Allemagne, d'Angleterre, de France, d'Autriche, de Tchécoslovaquie, de Hongrie, de Pologne, de Hollande et d'Egypte, assistaient à la réunion. Le comte Volpi, le délégué allemand et le ministre Alfieri ont parlé tour à tour. Le dernier a terminé en formulant le vœu que le cinéma puisse servir toujours mieux ses objectifs élevés de civilisation sociale et de perfection artistique qui ne peuvent être réalisés que par la collaboration entre les peuples.

La projection des films qui participent au concours a commencé hier soir, en présence des ducs de Gênes et de Spolète, du ministre Alfieri, du comte Volpi et d'une foule d'invités italiens et étrangers.

La réforme des services d'hygiène

Le correspondant particulier à Ankara de notre confrère le « Tan », mande à son journal : Le ministère a commencé à appliquer les dispositions de la loi relative à la nouvelle organisation des affaires de l'hygiène.

Propagande et publicité
Le ministère de l'Hygiène attache une grande importance à la propagande à faire pour apprendre au public à se préserver des maladies.

Il estime, en effet, que prévenir les maladies vaut mieux que les guérir. Dans ce but, on procédera au relevé de la topographie médicale de tous nos villages. On tiendra des statistiques pour les naissances, les décès ; on suivra attentivement la courbe de la mortalité infantile.

Là où il y a déjà des organisations adéquates, elles seront chargées de désigner les mesures à prendre contre les maladies épidémiques ou endémiques. Le bureau actuel du ministère, qui fonctionne aujourd'hui sous le nom de « Direction de la statistique et de la publicité », prendra celui de « Direction de la propagande et des statistiques médicales ».

Sages-femmes pour les villages
On formera des sages-femmes qui seront destinées exclusivement à donner leurs soins aux villageoises.

Le corps d'inspection
Jusqu'ici, le corps d'inspection du ministère se composait d'inspecteurs en chef et d'inspecteurs au nombre de 17.

Il y aura dorénavant deux inspecteurs généraux qui relèveront du ministère.

La Direction de l'Hygiène
Alors que dans les vilayets les Directions de l'Hygiène ont de grands devoirs à accomplir, les employés faisant partie de ces organisations sont mal payés et il y en a beaucoup qui démissionnent pour ce motif. On remédiera à cette situation promptement et définitivement.

Les médecins des autorités locales
Ces médecins ont été divisés en cinq catégories et leurs traitements ont été fixés d'après ces catégories.

Cette mesure s'imposait attendu que ces praticiens ont des devoirs innombrables à remplir et malgré cela non seulement ils étaient mal rétribués, mais encore, il fallait qu'ils attendent des années pour pouvoir obtenir de l'avancement.

Les petits employés des services de l'Hygiène publique
Dans les vilayets et les sous-gouvernements, ces employés sont ceux qui aident les médecins ; ils ont fait deux années d'études dans les écoles professionnelles du ministère.

Ce sont eux qui contrôlent exclusivement tout ce qui se fait dans les vilayets et qui, au besoin, sous les directives des médecins se chargent de la lutte à entreprendre contre les maladies infectieuses et autres.

On les a également répartis en quatre catégories et on a augmenté leur nombre de façon à ce qu'ils puissent assurer les besoins.

Les dentistes
Il a été jugé utile d'adopter des médecins également aux hôpitaux en leur accordant des traitements de base de 25 et de 10 livres, d'après les catégories suivant lesquelles on les a classés.

Les gardes-malades
On sait quelle est l'importance du rôle que nos gardes-malades jouent. Le plus grand nombre se recrute parmi les diplômés des écoles professionnelles.

Il est à noter qu'elles sont très exposées et il y en a beaucoup qui sont mortes, victimes de leur devoir, et d'autres qui sont restées infirmes, jeunes encore.

Aussi, on a prévu pour elles la mise à la retraite et un traitement de retraite pour celles qui ont servi pendant 20 ans.

Des dispositions spéciales concernent celles restées infirmes du chef de l'exercice de leurs fonctions.

Elles ont été divisées en quatre catégories avec des traitements adéquats.

Le nouvel ambassadeur du Reich à Londres

Berlin, 12. — Le Führer et chancelier a nommé l'ambassadeur extraordinaire, M. Von Ribbentrop, ambassadeur à Londres.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Notre ministre à Athènes
M. Ruşen Eşref, notre ministre à Athènes, qui a eu dernièrement une entrevue avec le premier Hellène, général Métaxas, est arrivé hier à Istanbul. **Consulat général des Etats-Unis**
M. Christian Steger, consul d'Amérique, est entré hier d'Europe par l'Express.

LE VILAYET

La santé publique
La direction de l'hygiène d'Istanbul dément qu'il y a en ville, comme le bruit en a couru, une épidémie de dysenterie et de fièvre typhoïde. Par suite des chaleurs et vu la saison, il y a eu et il y a des cas isolés.

LA MUNICIPALITE

Les commissions du cadastre
Les présidents des commissions chargées du cadastre s'absentent souvent et les commissions cessent le travail ; or, de ce fait, les membres qui la composent et qui sont peu payés ne reçoivent pas leurs indemnités les jours où ils chôment. Ceci ayant donné lieu à des plaintes, il a été décidé que l'un des membres remplacerait le président absent et que ceux de ces présidents qui s'absentent ainsi sans motifs sérieux, seront remplacés.

Les nouveaux tombereaux
La Municipalité a commencé à faire construire les nouveaux tombereaux pour ramasser les ordures ménagères des poubelles. Les nouvelles voitures sont en forme de tonneaux se vidant automatiquement et hermétiquement fermés afin que les ordures ne tombent pas en route.

Une statistique
Depuis quelque temps, les conducteurs des voitures de tramways, au moment où ils délivrent des billets, y signalent non seulement le lieu de destination, mais celui où le client est monté en tram. En ce faisant, la Société poursuit, paraît-il, deux buts : le premier pour mettre fin aux contestations qui ont lieu entre conducteurs et clients à ce sujet et le second c'est de se livrer à des statistiques sur les arrêts qui sont le plus fréquentés, pour modifier en conséquence les divers services de la ligne.

L'ENSEIGNEMENT

La rentrée des classes
Les inscriptions aux lycées et aux écoles moyennes commencent le 20 courant. On pense cette année ouvrir les écoles primaires le 15 septembre ; en ce cas, les inscriptions commenceraient le 1er septembre 1936.

Le 20 septembre commenceront dans les lycées et les écoles moyennes les examens de réparation. Le concours pourront la pioche des démolisseurs, quels sont ceux qui seront conservés et sous quelle forme, où construira-t-on des quais, où perçera-t-on une avenue ?

Une décision quelconque à cet égard pourrait nous valoir des résultats regrettables. De plus, alors que l'on est en train d'élaborer le plan d'Istanbul, il n'est pas juste d'en faire un cas spécial pour les remparts, qui font partie de l'ensemble du plan de la ville.

On peut donc attendre avant de rien entreprendre que celui-ci ait été élaboré.

On a bien attendu des siècles sans aucun dommage. Ainsi, plutôt de croire que la municipalité a pris une décision hâtive pour les remparts, nous pensons qu'un collègue, a court de nouvelles, a voulu remédier à la pénurie des faits du jour...

A propos des remparts

Une nouvelle a paru dans les journaux. La partie des remparts d'Istanbul que l'on ne peut plus réparer sera démolie ; d'autres secteurs en seront réparés de façon que l'on pourra percer une avenue allant de Sarayburnu à Yedikule.

Je me suis souvenu à ce propos d'un journaliste dont le nom ne me vient pas et qui faisait partie de la rédaction de l'ancien « Sabah ».

Il avait un carnet où il inscrivait certaines « nouvelles », à tout faire, qu'il se réservait de servir les jours de disette d'informations fraîches.

Il continuait à mériter l'estime de son patron, Mihran efendi.

Il me semble que cette tradition est très en honneur dans la presse d'Istanbul.

Il y a des nouvelles qui sont toujours d'actualité.

On peut les renouveler quand on en manque.

Cette question des remparts a été agitée jusqu'ici sous diverses formes un millier de fois peut-être.

Ainsi, je ne puis plus discerner si nous nous trouvons en présence d'une réédition de vieux ragots ou s'il y a eu effectivement une nouvelle décision de la municipalité au sujet des remparts.

Il n'y a pas de doute que vouloir réparer tous les remparts d'Istanbul équivaut à un rêve...

Mais plutôt que de laisser au temps l'oeuvre de destruction, il vaut mieux adopter un mode de solution en démarrant ce qui doit être et en réparant ce qui doit être conservé.

Mais quels sont les endroits qui ver-

LES ARTS

Le concert d'hier de M^{lle} Corradina Mola

La salle de l'Amphi n'est certainement pas, de toutes celles dont nous disposons à Istanbul, la plus adaptée pour un concert de clavier. Ce local trop grand, fait pour contenir les accords puissants d'un orchestre, ne permet guère d'apprécier pleinement les sons délicats, mais nécessairement un peu grêles de cet instrument plein d'une subtilité noble. Mlle Corradina Mola a su toutefois surmonter ce grave handicap avec beaucoup d'énergie dans l'exécution, beaucoup de décision et de vigueur. Mais ceux qui ont eu le plaisir de l'entendre lors de ses concerts à l'ambassade d'Italie, au Halk Evi et à la « Casa d'Italia » ont été mieux à même d'apprécier toutes les ressources de son beau talent.

Mlle Corradina Mola avait assorti au programme d'hier soir, en un bouquet varié et charmant, les vieux maîtres classiques qu'elle sait interpréter avec tant de compréhension pénétrante et les auteurs modernes qui, comme Florent Schmitt, se sont plu à écrire pour le clavier et à contribuer ainsi à la renaissance de cet instrument désuet et pourtant plein d'attraits. La grande innovation de la soirée était toutefois le « Concerto de Paisiello, avec accompagnement d'un orchestre d'instruments à cordes. Nous avons eu là une évocation de ce qu'était la musique du Grand Siècle et il nous faut avouer que nous lui avons découvert des beautés absolument insoupçonnées.

Un public d'élite a assisté à ce dernier concert de Mlle Corradina Mola, à Istanbul. Aux côtés de l'ambassadeur d'Italie et de Donna Bianca Galli avaient pris place l'ambassadeur d'Allemagne et Mlle Von Keller, le ministre de Belgique, M. Raymond, le ministre de Roumanie et Mme Filoty, le ministre d'Autriche. M. Buchberger, de nombreuses personnalités locales et beaucoup de mélomanes parmi les plus distingués de notre ville qui ont fait une véritable ovation à l'artiste.

Le concert Bellas

M. Vyron Bellas, premier prix et médaille d'or du Conservatoire national d'Athènes, donnera aujourd'hui un récital de piano, au Ciné « Saray », à 19 heures. Programme de choix.

L'exposition des poupées

L'exposition des poupées est de plus en plus visitée. Depuis hier, on a supprimé le droit de 5 piastres perçu à l'entrée du jardin. Elle restera ouverte 15 jours encore.

M. Hitler à bord du « Gorizia »

Kiel, 12. — Le chancelier Hitler a visité le croiseur italien « Gorizia », et a pris part à la réception offerte par l'ambassadeur d'Italie, M. Attolico, ainsi que par le commandant et les officiers du navire. Tout le corps diplomatique a également pris part à la réception.

Un débat intéressant devant le tribunal d'Urfa

Me Mahmut Esat a plaidé par devant le tribunal d'Urfa, la cause de 25 personnes, accusées de contrebande. Il y a eu entre lui et la défense publique une joute oratoire du plus haut intérêt. La salle d'audience était archicomble. L'arrêt du tribunal sera connu aujourd'hui.

Une interview de M. Ben Zvi, membre du conseil national juif

(De notre correspondant particulier) Tel-Aviv, août.

M. Ben Zvi, membre du Conseil National Juif, est une personnalité très connue des cercles palestiniens et étrangers pour sa franchise et son courage.

Aussi, c'est avec optimisme et surtout avec fermeté qu'il veut bien répondre à mes questions.

— Quelle est la situation actuelle de la population juive en Palestine ?
— Sur la situation actuelle des Juifs en Palestine, me dit M. Ben Zvi, on peut parler à plusieurs points de vue : politique, économique et sécurité.

« En ce qui concerne la sécurité, on peut dire que des changements notables ont eu lieu ces derniers temps, grâce à l'arrivée de l'armée britannique, de l'engagement des policiers exceptionnels et surtout de l'enrôlement volontaire de la jeunesse juive.

Le sang-froid montré par les Juifs palestiniens durant les attaques des terroristes arabes continue, et ceci jusqu'à ce que la paix soit proclamée. La main - d'oeuvre juive augmente également dans les colonies et un des plus grands succès est le port de Tel-Aviv.

L'emploi des produits du pays est l'indépendance complète et intégrale au point de vue administratif et économique des Arabes.

— Le gouvernement va-t-il indemniser les familles qui ont eu des morts et des blessés à déplorer ?

— Les institutions supérieures juives de Palestine ont déjà demandé au gouvernement de payer des indemnités aux familles qui ont eu des morts et des blessés.

Le gouvernement est disposé à régler cette question le plus vite possible dès que le calme reviendra dans le pays.

D'ailleurs, il est impossible de croire que le gouvernement ne va pas remplir son devoir envers ces familles, car en 1929, le gouvernement a fait le nécessaire.

Le devoir des journalistes est d'inviter le gouvernement à payer ce tribut aux familles malheureuses, car ce devoir lui incombe et il ne doit pas beaucoup retarder dans son application.

— Peut-on ajouter foi aux rumeurs qui circulent à Londres au sujet d'un arrêt de l'immigration juive en Palestine ?

— Il n'y a aucun fondement aux rumeurs qui circulent au sujet d'un arrêt de l'immigration juive. Le gouvernement britannique l'a déjà fait comprendre.

L'immigration continuera malgré toutes les provocations.

— Les Juifs peuvent-ils avoir confiance en l'avenir de la Palestine ?

— Les derniers troubles ont été les plus forts que la Palestine ait connus. Mais le peuple juif palestinien a montré, une fois de plus, qu'il est capable de résister à toutes sortes d'agressions sauvages et barbares. Le peuple juif a montré une discipline intérieure à toute épreuve.

Le pays est encore au commencement de son développement, et il y a du travail pour des centaines de milliers de nouveaux émigrants, sans toucher aux intérêts arabes.

Nous aimons à espérer que le peuple juif ne décevra pas M. Ben Zvi et que tous apporteront leur concours moral et matériel à la reconstruction du « Home National » en Palestine.

J. Aelion

La campagne électorale aux Etats-Unis

M. Roosevelt contre les trusts

Washington, 11. — M. Roosevelt a adressé à la Convention laboriste un message dans lequel il l'assure de son intention de poursuivre la politique contre le vieux despotisme qui contrôle et monopolise les ressources nationales aux dépens des droits du travail et des destinées humaines.

On annonce un prochain discours du président sur la politique étrangère.

Une excellente initiative

On sait que le Sirketi Hayriye a organisé dernièrement une excursion en mer au clair de lune.

Lui-même ne s'attendait pas à l'affluence qui a été constatée et qui provenait de ce que notre public a soif de divertissements à bon marché.

Nous félicitons le Sirket d'avoir mis le doigt sur la plaie.

Un point qui nous a satisfait dans les déclarations faites à la presse par le directeur du Sirket, c'est qu'il a reconnu lui-même les quelques lacunes qui ont donné lieu aux plaintes du public. Mais comme c'était la première fois que l'on organisait une telle excursion et qu'il y a eu une affluence à laquelle on ne s'attendait pas, le Sirket est excusable.

Mais que voulez-vous, il n'est pas possible de nous fâcher contre lui ! C'est d'abord « notre » Sirket, celui qui, depuis des années, assure la présence de notre pavillon au Bosphore, dont il maintient la tradition.

Aussi, ne pouvant pas nous adresser à lui comme nous le ferions à un établissement étranger, nous nous contenterons de rechercher avec lui à combler les lacunes.

Le principal a été que le chaland à bord duquel l'orchestre avait pris place ne passait pas à proximité de nombreux bateaux et qu'au demeurant avec le bruit que l'on faisait à bord, il n'y avait pas moyen d'entendre la musique.

Les buffets à bord laissaient à désirer.

Mais encore une fois, ce qui nous donne de l'espoir, c'est que le public répondant avec empressement aux divertissements à bon marché, plus ces divertissements seront mieux organisés et plus ils seront en faveur.

Pour tout le reste, le Sirket comblera les lacunes qu'il a lui-même avouées.

Aksamci

La liberté du tourisme

A n'importe quelle époque, de la civilisation, les êtres n'ont été privés de leur liberté autant qu'aujourd'hui.

Sous le règne des Pharaons, une partie de l'humanité vivait sous l'esclavage ne sentait pas ce qu'il en coûte d'être privée de liberté.

Que d'obstacles visibles ou invisibles entravent pourtant, aujourd'hui encore, notre liberté !

Après la guerre générale, ou la crise économique, la première entrave a été celle imposée à tous les êtres qui désiraient aller d'un pays à un autre.

Aujourd'hui, vous ne le pouvez pas, même si vos moyens vous permettent de voyager, attendu que les Etats, pour protéger leur monnaie, ont pris des mesures strictes. Il est vrai qu'ils n'ont pas tort, puisque, actuellement, la politique a des bases économiques.

Par contre, le besoin des êtres de se connaître, de s'unir s'est tellement développé, que ceux-ci, malgré toutes les restrictions de clearing et autres, parviennent à voyager par le monde, tout en ne perdant pas de vue les difficultés.

En effet, le voyage est un agrément. Aujourd'hui, les citoyens de toutes classes vont en d'autres pays, soit pour leurs affaires, soit pour augmenter leurs connaissances.

Ceci est utile aussi bien au point de vue éducatif et au point de vue de la solidarité qu'en ce qui concerne le commerce et l'économie.

Mais il y a dans tout ceci quelque chose que l'on ne comprend pas.

D'un côté les Etats font de la propagande pour amener chez eux des touristes et de l'autre, ils semblent rivaliser à qui mettra le plus d'obstacles à ce mouvement touristique qu'ils provoquent eux-mêmes !

A l'instar des questions politiques, celle du tourisme est devenue un vrai rébus.

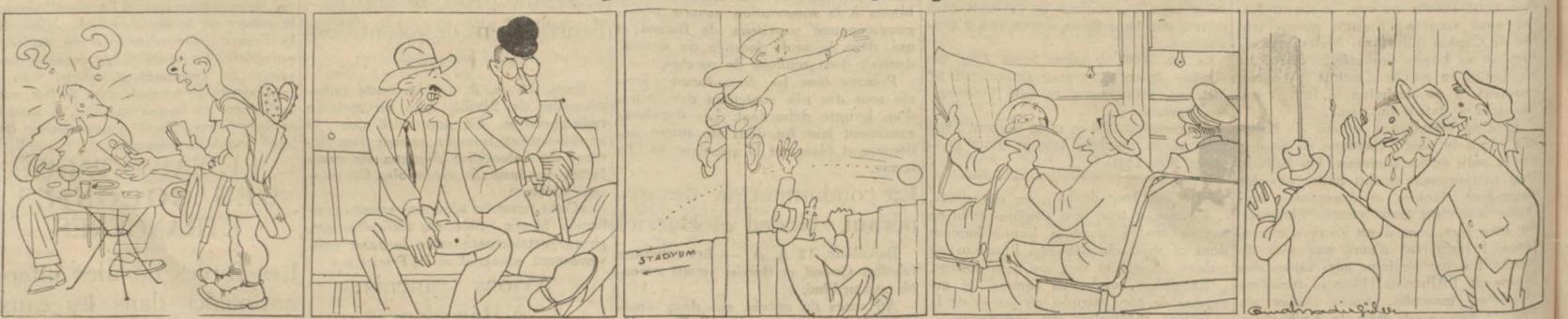
Peut-être ces deux rébus seront-ils déchiffrés en même temps ?

Burhan Cahid MORKAYA.
(« Açıksöz »)

M. Ali Çetinkaya à Çarsamba

Le ministre des Travaux Publics, M. Ali Çetinkaya, accompagné de quelques fonctionnaires du ministère, est arrivé à Samsun, d'où il se rendra à Çarsamba et Terme, aux fins d'inspection des travaux hydrauliques.

Les mendiants. — Les resquilleurs



— Je suis le Dr. Müller et j'ai entrepris le tour du monde à pied...
... Ne jetez pas vos vieux habits, je serai si heureux de les porter après vous !
... Bravo Fikreet !...
... Yaşa Rebiii !...
— Pardon, je n'ai pas pu bien lire ; est-ce le gouvernement ou les rebelles qui ont le dessus en Espagne ?
— Mehmed, as-tu vu la fille en robe ?
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksamci)

CONTE DU BEYOGLU

ANOMALIES

Par Armand MERCIER.

Il y a des gens qui ont le culte de l'anormal. Le professeur Lebigle appartenait à cette catégorie de savants qui se passionnent pour les bizarreries de la nature et dédaignent les formes normales de la création.

Parfois, cependant, les travaux de l'amphithéâtre permettaient la constatation d'une de ces monstruosités que la nature se plaît à celer au plus profond des organismes.

Alors Lebigle exultait. Ses élèves, scalpel en main, la pipe à la bouche, formaient le cercle autour de lui pour l'entendre commenter la découverte.

Sa prodigieuse érudition lui permettait de rappeler le nom de l'anatomiste ayant décrit ce cas le premier, ainsi que les différents travaux traitant de la question.

Parmi ceux qui, périodiquement, soumettaient leur travail à l'attention du maître, le jeune Gobergeot, dont les connaissances étaient plus que rudimentaires, se signalait par une insistance toute particulière à vouloir augmenter la collection tératologique de Lebigle.

Ses tentatives n'étaient d'ailleurs jamais couronnées de succès.

Ses tendons bifides résultaient visiblement d'un coup de bistouri intempestif, tel filet nerveux au parcours anormal se révélait constitué par un fragment d'aponévrose.

Artifices de préparation ! tranchait le professeur d'un ton dédaigneux. Soyez plus attentif et moins pressé. Les anomalies ne se fabriquent pas en série !

L'élève Gobergeot regagnait alors sa table, le front bas et le rouge aux joues. Ses quolibets de ses camarades pleuvaient sur lui dru comme grêle.

On ne fabrique pas les anomalies... se répétait Gobergeot d'un air ulcéré. Je serais curieux de savoir si toutes celles que Lebigle a décrites sont bien l'oeuvre du Créateur !

Des semaines passèrent sans que Gobergeot crût devoir signaler une nouvelle découverte anatomique.

On était à huit jours de l'examen, quand, un soir, le jeune étudiant qui, de l'aisselle était descendu au pli du coude, releva la tête d'un air victorieux.

Monsieur, dit-il en s'adressant à Lebigle, ma dissection présente une anomalie que je crois intéressante.

Ah ! Et de quoi s'agit-il ?

D'une disposition du médian absolument exceptionnelle : le nerf intermédiaire de Gaswell !

Hein ? ne put s'empêcher de grommeler Lebigle à l'audition de ce nom inconnu.

En 1856, déclara Gobergeot, d'un ton détaché, William Archibald Gaswell décrit, dans une communication à la Société royale d'anatomie de Londres, la ramification anormale du nerf médian à laquelle il a donné son nom.

Mon désir de collaborer à votre oeuvre, que nous admirons tous, m'a fait parfois prendre pour des réalités ce qui n'était en fait que le résultat de ma maladresse, poursuivit l'étudiant, sans paraître percevoir l'ébahissement dans lequel son discours plongeait le vénérable professeur, mais, cette fois-ci, j'ai voulu agir à la légère. Depuis plusieurs jours, j'ai fait les recherches bibliographiques indispensables.

Depuis le rapport initial de Gaswell, je n'ai pu découvrir de nouvelles observations du nerf intermédiaire... Lebigle s'était penché sur la préparation.

Tout en feignant de contempler le mince filet blanchâtre, que Gobergeot soulevait d'une pince prudente, le professeur fouillait en vain les plus secrets recoins d'une mémoire pourtant fidèle. Gaswell... nerf intermédiaire... Ce nom, pas plus que cette appellation, n'évoquaient aucun écho dans son esprit.

L'étudiant, cependant, paraissait sûr de lui. Sa dissection était parfaite. Le filet anormal se détachait avec une netteté singulière sur les masses musculaires patiemment dissociées. Si vraiment l'unique observation de ce cas remontait à 1856, Lebigle se sentait excusable d'avoir, jusqu'à ce jour, ignoré le nom de son confrère britannique.

Un tel aveu risquait, par contre, d'être fâcheusement interprété. Ces étudiants, si enthousiasmés pour leur maître n'allaient-ils pas connaître une désillusion amère en percevant, pour la première fois, une lacune dans une science réputée infallible jusqu'alors ?

Par ailleurs, la dissection de l'élève Gobergeot allait permettre, en associant le nom de Lebigle à celui de Gaswell, de donner un lustre nouveau à la réputation de l'école anatomiste française et de son chef... Mieux valait donc authentifier sur-le-champ la découverte de ce cas rarissime, quitte à en vérifier par la suite le pedigree complet.

Le professeur frappa des mains.

Messieurs, commença-t-il d'une voix altérée par l'émotion, nous vivons aujourd'hui une date mémorable dans l'histoire des variations anatomiques. L'esprit de curiosité scientifique né de mon enseignement vient d'amener votre camarade à découvrir une anomalie intéressante...

Haché d'applaudissements, le discours de Lebigle s'acheva dans un tumulte digne des plus grands soirs.

Follement acclamé, Gobergeot conut, aux côtés de son maître, les joies d'un triomphe qu'il sut accueillir avec une charmante modestie.

A l'examen d'anatomie qui eut lieu quelques jours plus tard, sa dissection providentielle lui permit de suppléer à une ignorance évidente de la morphologie anatomique normale.

Lebigle le recut avec mention, alors qu'en temps habituel, il lui eût, sans hésiter, infligé un zéro.

Gobergeot se confondit en remerciements et s'empressa de faire transférer son dossier dans une autre faculté.

Cette mesure de prudence n'était pas inutile.

Lorsque, débarrassé du fracas des examens, le professeur Lebigle voulut étudier plus attentivement la découverte de son élève, il s'aperçut, en effet, que la communication de Gaswell n'avait existé que dans l'esprit fertile et rusé de Gobergeot et que le nerf intermédiaire lui-même n'était qu'une fine corde à violon habilement disposée parmi les lacis nerveux et vasculaires d'un pauvre bougre qui n'avait jamais possédé la moindre anomalie !

Le Prince de Piémont en Autriche

Vienne, 11. — Le prince-héritier d'Italie a visité hier la grande route des Alpes du Gross Glockner. Il était accompagné par le Dr. Schuschnigg, le vice-chancelier, le ministre des affaires étrangères, d'autres autorités, etc... Arrivé près de la chapelle érigée à la mémoire du chancelier Dollfus, la colonne d'autos s'est arrêtée et le prince y a déposé un bouquet de fleurs à titre d'hommage au chancelier défunt.

La presse viennoise publie de longs comptes rendus de la visite du prince de Piémont à Salzbourg et relève les manifestations de vive et cordiale sympathie dont il a été l'objet de la part de la population.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.393.95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES NEW-YORK Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosovo, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia. Affiliations à l'Etranger : Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris, (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé, (au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia Cutryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco), (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Oros-haza, Szegeed, etc. Banco Italiano (en Equateur) Gayaquid, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta. Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak. Società Italiana di Credita : Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5. Agence d'Istanbul, Allalemciyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247, All Namik Han, Tél. P. 1046. Succursale d'Izmir Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul. SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

Vie Economique et Financière

Les répercussions des événements d'Espagne sur le marché financier L'avis des négociants exportateurs

Les événements se déroulant en Espagne ont des répercussions sur notre marché, par suite de la baisse de la peseta.

Il y a une somme de 800.000 livres turques déposée à la Banque C. R. représentant la valeur des oeufs que nos négociants exportateurs ont envoyés en Espagne avant la rébellion.

Les banques et les Bourses en Espagne étant fermées on n'a pu, faute de cours, remettre cet argent aux intéressés et liquider ainsi leur compte.

Cette situation continue. Mais le cours de la peseta baisse de jour en jour et les 800.000 livres ne représentent plus aujourd'hui que 784 mille livres.

Les négociants intéressés ont fait des démarches auprès du Türkofis et ils les renouvelleront auprès du ministère de l'E. N. pour être réglés sans plus de retard.

Les directeurs de banque d'Istanbul se sont concertés pour prendre les mesures voulues pour parer à la baisse continue du cours de la peseta.

Le contrôle des produits d'exportation

Les appréciations des négociants intéressés

On sait que l'on élaborera prochainement un règlement concernant le contrôle auquel devront être soumis, avant leur exportation tous nos produits d'exportation.

Le ministère de l'E. N. avait demandé à cet égard l'opinion de la succursale du Türkofis d'Izmir.

Celle-ci, après avoir réuni les négociants exportateurs et pris leurs avis, a communiqué au ministère de l'E. N. ses appréciations qui sont les suivantes:

Ce contrôle doit être fait sans nuire, par des retards de formalités, aux exportations, attendu que dans l'espace de trois mois on expédie du port d'Izmir à l'étranger plus de 30.000 tonnes de marchandises.

Il est question, à l'occasion de ce contrôle, de standardiser nos produits de façon à ne pas expédier des marchandises mélangées.

C'est là une bonne mesure, mais à condition que le producteur fasse lui-même cette classification étant donné que celle-ci, après achats, serait difficile à faire par les négociants et leur occasionnerait des frais.

Il est à relever que les négociants exportateurs donnent ainsi des appréciations au point de vue de leurs intérêts.

Or, il est à relever que les producteurs aussi ne peuvent pas, après avoir récolté les figues et les raisins, se mettre à les classer pour les apporter au marché.

Le ministère statuera.

Les ventes de raisins à la Bourse d'Izmir L'effet des dernières pluies

Jusqu'au 28 juillet 1936, on a vendu à la Bourse d'Izmir 521.298 grands sacs et 4.333 petits sacs de raisins de la présente récolte.

Dans la dernière semaine, on a vendu 440 sacs de raisins sans pépin et l'on a enregistré une hausse de 10 paras sur les prix, soit de 8,25 à 11.

D'autre part, on apprend qu'à la suite des dernières pluies, la nouvelle récolte des raisins, que l'on évaluait à 90 mille tonnes, ne sera que de 65 mille tonnes.

Les commandes provenant de Syrie

Des mesures ont été prises pour exécuter les commandes qui arrivent de la Syrie et concernant nos peaux, verreries, objets en aluminium.

Le renouvellement du traité de commerce turco-yougoslave

Le traité de commerce turco-yougoslave arrivé à expiration le 20 juillet 1936, a été renouvelé pour trois mois, dans les mêmes conditions.

La spéculation sur les fils en coton

Le décret ministériel concernant les négociants qui ont fait des spéculations en profitant de la crise survenue sur le marché des fils en coton, va bientôt paraître à l'Officiel.

Dans l'espace de deux jours, le combinat de Kayseri et la fabrique de Bakirköy ont réussi à mettre fin à la crise en livrant au marché de grandes quantités.

L'exposition des travaux manuels d'Ankara

Pour encourager chez nous l'industrie des travaux manuels et des petits métiers, il y aura, à Ankara, le 29 octobre prochain, une exposition de toutes sortes de travaux faisant partie des dites industries.

Le ministère de l'E. N. se charge du transport jusqu'à Ankara et de leur retour à leur propriétaires des objets exposés, de leur conservation, de leur assurance, ainsi que des frais de construction des stands.

La Marmara économique

Nous avons donné dernièrement, à cette même place, le texte d'une étude sur la Marmara, au point de vue économique. Voici, la suite de cet intéressant article pris de la page économique de notre confrère l'hebdomadaire Ankara :

La supériorité en valeur de production du bassin de la Marmara, qui réunit en son sein la moitié de l'industrie turque, est susceptible de s'accroître, étant donné que le bassin de la Marmara et surtout la ville d'Istanbul contient non seulement le nombre le plus élevé d'établissements industriels, mais aussi les plus importants de ces derniers.

On peut prétendre à cet égard qu'elle seule la valeur de la production industrielle de cette région est supérieure à la valeur générale de la production agricole d'exportation de toute la Turquie.

Cette valeur de production a, du reste, une tendance continue vers la hausse.

Il est donc indispensable, de ce point de vue, d'avoir toujours sous les yeux l'importance dominante du bassin de la Marmara en général, et de la ville d'Istanbul en particulier, dans notre politique nationale.

Les statistiques publiées à la fin de 1933, et au cours de 1934, par l'Office Central Statistique donnent la possibilité d'étudier de façon détaillée notre industrie, soit par répartition régionale, soit par catégories de production.

Il nous serait donc possible d'extraire de ces brochures, tous les chiffres détaillés sur la situation industrielle du bassin de la Marmara.

Cependant, sans nous arrêter séparément sur toutes ces brochures, nous pouvons dire en résumé que la ville d'Istanbul possède 400 établissements industriels ayant une production annuelle d'une valeur totale de 60 millions de livres.

Dans ce chiffre, les activités telles que la manipulation du tabac ou autres ne sont pas compris.

A la tête de ces activités, nous trouvons surtout l'industrie, de l'alcool, minoterie, le tissage, la tannerie, les industries du chocolat et des conserves. La fabrique de verres et bouteilles construite à Pasabahce afin de pourvoir les besoins du pays et appartenant à la Is-Bankasi, ainsi qu'une grande papeterie construite à Izmit et appartenant à la Simer Bank, sont entrées en activité.

Le développement général de l'industrie textile se remarque surtout dans la fabrication de tissus de laine.

Sans englober la production des fabriques d'Etat, l'industrie de tissage lainier d'Istanbul a un volume de production atteignant la somme de 3.560.000 livres.

Après Istanbul, les divers établissements industriels se sont concentrés dans les provinces de Bursa, Kocaeli, Tekirdag, Edirne et Kizilirmak.

Cependant, parmi ces industries, il faut s'arrêter spécialement sur l'industrie de la soie et du sucre.

En dehors de ces deux branches l'activité qui retient le plus l'attention est la minoterie.

Les moulins

Table with 3 columns: Nombre d'établ., Val. de la prod. en mil. de lqs., and specific data for Edirne, Bursa, Kocaeli, Kizilirmak, Tekirdag, Canakkale.

Les diverses branches industrielles de la province d'Istanbul:

Table with 3 columns: Nombre d'établ., Val. de la prod. en mil. de lqs., and specific data for Alcool, Tannerie, Tissus de laine, Chaux, ciment, Choc. sucr., Pâtes, Savon, Minoteries, Tricot.

Scandale à Hollywood

Los Angeles, 11. — Toutes les tentatives d'accord ayant échoué, le procès Mary Astor a recommencé. Le monde du cinéma est fort alarmé par le fait que la continuation de la lecture du journal intime de Mary risque fort de révéler d'autres intrigues amoureuses.

CHRONIQUE DE L'AIR

Le tour du monde... la prochaine fois!

New-York, 11. — Howard Hughes qui avait quitté Los Angeles pour tenter le tour du monde aérien, a atterri... à Dayton, dans l'Ohio. Il déclara avoir voulu essayer son avion avant de s'aventurer dans un vol autour du monde.

Foire d'Automne de Leipzig DU 30 AOUT 1936 AU 3 SEPTEMBRE 1936 Nous vous invitons, avec nos hommages, à la FOIRE D'ECHANTILLONS et FOIRE de CONSTRUCTION Pour informations s'adresser au délégué honoraire en Turquie: l'ingénieur H. ZECKER Istanbul-Galata, Ahen ve Mühürhanı

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rıhtım hanı, Tél. 44870-7-8-9 DEPARTS ALBANO partira Jeudi 18 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk Batoum, Trebizonde, Samsun, Varna et Bourgas. Le paquebot poste QUIRINALE partira Vendredi 14 Août à 9 h. précises pour Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. ISBO partira samedi 15 Août à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée Patras, Brindisi, Venise et Trieste. AVENTINO partira samedi 15 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souina, Galatz, Braïla-Souline, Constantza, Varna, et Bourgas. ABBAZIA partira Mercredi 19 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza Souline, Galatz, et Braïla. Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable. La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient. La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi. Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk s Rıhtım Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Saray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cini Rıhtım Han 95-97 Téléph. 44792 Départs pour Vapeurs Compagnies Dates (sauf imprévu) Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin, "Orestes", "Ganymedes", Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap., ch. du 17-23 Août ch. du 27-30 Août Bourgas, Varna, Constantza "Ganymedes", vers le 22 Août Pirée, Marseille, Valence, Liverpool, "Durban Maru", "Delagoa Mary", Nippon Yusen Kaisha, vers le 19 Août vers le 19 Sept. C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens s'adresser à: FRATELLI SPERCO: Quais de Galata, Cini Rıhtım Han 95-97 74 44797

Laster, Silbermann & Co. ISTANBUL GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60 Téléphone: 44646-44647 Départs Prochains d'Istanbul: Deutsche Levante-Linie, Hamburg Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS S/S ISERLOHN vers le 23 Août S/S SAMOS vers le 27 Août S/S GALILEA le 1 Septembre S/S TINOS le 4 Septembre

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova Départs prochains pour BARCELONE, VALENCE, MARSEILLE, GENES, et CATANE: S/S CAPO ARMA le 22 Août S/S CAPO PINO le 20 Septembre S/S CAPO FARO le 10/9 Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA S/S CAPO PINO le 24 Août S/S CAPO FARO le 7 Septembre S/S CAPO ARMA le 21/9 BILLETS de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris. Atid. Navigation Company Caiffa Services Maritimes Roumains Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE S/S ATID le 19/8 S/S ARDEAL le 21 Août Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE: S/S ALISA le 18 Août S/S BUCURESTI le 19 Août S/S PELES le 27 Août Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie. Pour tous renseignements s'adresser aux Services Maritimes Roumains, Galata, Merkez Rıhtım Han, Tél. 44828 ou à l'Agence Maritime Laster, Silbermann & Cie, Galata Hovagimyan Han Tél. 44647-6. Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frets avantageux Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN" et le "HINDENBURG,"

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'avion et la flèche

Les premiers diplômés des instituts agricoles commencent à se répandre, par groupes, à travers le pays. A-t-on suffisamment apprécié l'importance de cette nouvelle, se demande M. Ahmet Emin Yalman, dans le "Tan" :

« Il y a 138 ans que parut le premier ouvrage du célèbre économiste anglais, Malthus. On y trouve quelques pages pleines d'effrayantes vérités au sujet du sort du paysan turc et de sa lutte pour la vie. Malthus écrit notamment : "Il y a, en Turquie, une classe de paysans, ruinés, opprimés, écrasés. La première cause de ses malheurs réside dans la faiblesse et la tyrannie du gouvernement. Les lois sont mauvaises, mais leur application est mille fois plus. L'insécurité, la négligence, les maladies sont des maux permanents. Résultat : la population de la Turquie diminue et son niveau de vie aussi. Les armes employées dans la lutte contre la nature sont les plus primitives qui soient". »

Bien des choses se sont passées dans ce pays en 138 ans. Mais il n'y a pas eu grand-chose qui put contribuer à modifier l'état du paysan.

Un beau jour, le pays a compris combien il était en retard eu égard aux autres pays. Il a senti la nécessité de se lancer en avant. Mais les résultats obtenus n'ont guère eu plus d'importance que l'avance d'une colonne détachée : le gros de l'armée n'a pas suivi le mouvement.

Le résultat a été le suivant : dans le pays, une poignée de gens se sont occidentalisés. Mais la masse de la nation ne les a pas suivis. Le pays a été divisé en deux mondes séparés et lointains l'un de l'autre.

L'un de ces mondes utilise l'avion ; il vit en plein dans l'ère de l'électricité et de la machine. L'autre en est encore, au point de vue de la lutte contre la nature, à l'ère de la flèche. Alors que les autres pays se sont transformés, tout entiers, en une gigantesque usine occupée à retirer des produits de la nature le maximum de rendement, le paysan turc en est encore, comparativement à l'avion, à l'ère de la flèche — et une flèche cassée et faussée ! Il n'atteint pas 1 % du niveau d'existence normale de tout être humain, au point de vue de la santé, de la science, des joies de la vie.

... La Turquie révolutionnaire ne pouvait demeurer inactive en présence d'une telle situation et elle ne l'est pas demeurée. Mais elle n'a pas voulu recourir à des palliatifs, mener sous la forme d'une guerre contre la nature, elle a marché, tout droit, vers l'essentiel.

Un beau jour, en face de l'immuable où siègeait l'état-major pendant la guerre de l'indépendance, un nouvel édifice imposant a surgi : les Instituts d'agriculture. C'est là la forteresse principale qui mènera la guerre contre la nature. C'est là que se formeront les chefs et les officiers de l'armée nouvelle.

On a conçu les choses avec beaucoup de sérieux. Plus que la science livresque, ce qu'il nous fallait, c'était la méthode de système. On n'a pas hésité à engager, nombreux, à l'étranger, les hommes qui possédaient le secret de cette action.

... Enfin, aujourd'hui, les premières avant-gardes de l'armée de la science qui entreprendra la lutte contre la nature sont distribuées dans les villages turcs. La guerre commence. Comme dans toute guerre, la victoire est subordonnée à l'intérêt dont témoignera la nation tout entière et à sa solidarité.

Une belle fin

C'est de la fin des manœuvres en Thrace qu'il s'agit. M. Asim Us écrit à ce propos dans le "Kurun" :
« Pour apprécier la valeur que revê-

tent ces manœuvres, il faut considérer qu'elles ont été entamées durant les journées les plus chaudes de l'été. Les soldats qui y participaient avaient une charge supplémentaire, outre leur sac. Or, au moment où chacun se sentait étouffé, à l'ombre des villes, le soldat turc a exécuté des mouvements d'attaque en pleins champs sous les rayons ardents du soleil. Par contre, durant la première partie des manœuvres, le temps s'est gâté ; les eaux ont commencé à couler à torrents des flancs des montagnes. Mais nos héros, soldats, tout en ayant de l'eau jusqu'à la ceinture, n'ont pas suspendu leurs mouvements et les manœuvres ont abouti à un succès complet, suivant le plan établi. »

Nous voulons une armée de la jeunesse

Après une courte interruption, due à une indisposition légère, M. Etem Izzet Benice reprend la série de ses articles de fond dans l'"Acik Soz". Il commente la victoire de Yasar :

« ... Notre organisation sportive, créée en vue de l'éducation physique et des plaisirs sportifs individuels et qui s'est développée dans ce sens, n'est pas en mesure de donner rapidement des fruits pour le relèvement d'une nation et grouper la jeunesse dans les rangs d'une organisation unique. Cette possibilité et ce mouvement de manivelles ne peuvent être réalisés que dans le cadre d'une armée de la jeunesse dont le nom est : l'organisation de la jeunesse. Une pareille organisation qui groupera dans ses rangs, sous l'autorité du grand état-major, tous les enfants turcs, garçons et fillettes, depuis l'âge de 7 ans jusqu'à 20 ans, assurera en même temps que la formation d'une jeunesse passée au moule d'une même discipline, une unité de formation intellectuelle, corporelle, morale et un même élan vers le progrès. »

Une excellente initiative

M. Yunus Nadi félicite dans le "Cumhuriyet" et "La République" M. Celâl Baar, pour l'initiative qu'il a prise d'inaugurer le 29 octobre, à Ankara, une exposition d'ouvrages manuels et de ménage. Il écrit notamment :

« La véritable esthétique n'existe que dans la production à laquelle l'âme et le sentiment participent en même temps que le corps. La beauté esthétique d'une dentelle créée par une main de femme ne se trouve que dans les fleurs naturelles. Jamais une machine ne pourra tisser un tapis parsemé de fleurs et de verdure avec la même perfection découlant d'une collaboration de la main et de la tête d'un homme. Une fois que l'on aura saisi cette distinction entre l'industrie et les beaux-arts, on comprendra combien il est juste d'apprécier la valeur des ouvrages manuels qui ont exigé certains soins. Au moyen de l'Exposition qu'il a décidé d'organiser à Ankara pour l'anniversaire de la République, le ministère de l'Economie poursuit le but de permettre à la capacité dont le Turc est doué sous ce rapport de se manifester librement. »

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet N° 1871, obtenu en Turquie en date du 5 septembre 1934 et relatif à un étuyau automatique pour bidons et récipients similaires, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet par licence.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

LA VIE SPORTIVE

Les Jeux Olympiques

Les résultats de la 10ième journée

Hier, en natation, le Japon a surclassé toutes les équipes qui lui furent opposées, mais il nous faut préciser que ce fut dans le relais des 4 fois 200 mètres que les Asiatiques gagnèrent magnifiquement en un temps stupéfiant qui prouve amplement que les Nippons sont bien les maîtres incontestables et incontestés de l'épreuve.

Un passionnant relais
Alignant leurs meilleurs hommes, c'est-à-dire, Masanori Yusa, Gen Ishihara, Tetzuo Arai et Taguchi, les Japonais entrèrent immédiatement en lice pour mener jusqu'à la fin.

Comme nous l'avions prévu, les Etats-Unis et la Hongrie se partagèrent les deux autres médailles olympiques. Pour en revenir à la course, nous ajouterons qu'elle fut l'une des plus belles depuis le début des Jeux de 1936. En effet, le Nippon battit le record mondial qu'il avait établi le 19 août 1935, lors du match qui l'opposa aux Etats-Unis. Les nageurs d'Extrême-Orient avaient réussi alors 8 min. 52 sec. 2.

A Berlin, les Japonais vainquirent leurs adversaires dans le temps admirable de 8 min. 51 sec. 5, record du monde et olympique. Au second rang suivit l'équipe américaine, en 9 min. 3 sec. 2. La médaille de bronze revint à la Hongrie qui réalisa 9 min. 12 sec. 5. Quatrième fut la France, en 9 min. 18 s. 5, puis cinquième, l'Allemagne, et enfin, sixième, la Grande-Bretagne, en 9 minutes 51 sec. 6, donc exactement 1 minute et une seconde de plus que le Nippon.

Le 200 m. brasse au Japon

Aux 200 mètres pour dames, notre favorite Hideko Mayehata, franchit la distance dans le temps remarquable de 3 min. 3 sec. 6, décrochant ainsi une seconde médaille d'or pour son pays. Après elle, se classa seconde l'Allemande Marta Genenger, qui, elle, mit 3 minutes 4 sec. 2 à couvrir les 200 mètres de l'épreuve. La médaille de bronze devint la propriété de la Danoise Soeren-sen, en 3 min. 7 sec. 8, ensuite, dans l'ordre suivant :

- 4. Hilde Hoelzner (Allemagne), 3 min. 9 sec. 2.
- 5. J. Waalberg (Pays-Bas), 3 min. 9 secondes 2.
- 6. Miss Storey (Grande-Bretagne), 3 min. 9 sec. 7.
- 7. Jenny Kastein (Hollande), 3 min. 10 secondes 8.

Pourtant, le 4 fois 200 mètres et le 200 mètres brasse ne furent pas les seules épreuves nautiques qui furent disputées hier au Stade Olympique, car les plongeurs s'exhibèrent eux aussi sur les tremplins et les spectateurs assistèrent à un net succès yankee qui récoltèrent les trois médailles olympiques.

Avec 163 points 75, le champion des Etats-Unis 1935, Richard Degener, fut sacré olympionique, devant ses compatriotes Marschall Wayne, médaille d'argent avec 159 points 56 et Al Greene, médaille de bronze, avec 146 points 29.

Dans le stade nautique se déroulent également quelques importantes rencontres de water-polo.

La Hongrie vainquit la Belgique par 3 buts à 0, tandis que l'Allemagne devait partager les points avec la Hollande, 4 buts ayant été marqués de part et d'autre.

Après ce match et sauf surprise imprévue, la Hongrie est assurée de remporter sa septième médaille d'or.

Football et escrime

Au stade olympique et devant une affluence monstre dépassant le chiffre de 100.000 spectateurs, les « onze » amateurs d'Autriche et de Pologne jouaient leur dernière carte, si l'on peut s'exprimer ainsi, dans le tournoi de football.

Après avoir mené par 1 but à 0, les Autrichiens, véritables artistes du bal-

lon, manœuvrèrent leurs adversaires désemparés, tant et si bien que le gain du match leur revint par le score de 3 buts à 1.

Samedi prochain, l'Italie et l'Autriche joueront pour le titre olympique. Pour nous, un triomphe final des tenants Italiens ne fait pas l'ombre d'un doute.

Hélas ! l'affaire qui divise sur le tapis vert, Péruviens et Autrichiens, menace de dégénérer en propos acerbes qui mèneront à un retrait du Pérou de la Fédération Internationale de Football Association (F. I. F. A.). En effet, les Autrichiens, preuves en mains, accusent les Sud-Américains de s'être livrés sur eux à des voies de fait (oh ! oh ! la tournée européenne de Montevideo, aurait-elle fait école ?)

Mais, les Péruviens assurent, eux, que les Allemands avantagèrent continuellement les centraux par leurs décisions au cours du match.

Et les Allemands de rétorquer, que l'arbitre et ses juges de touche n'étaient point Allemands et que le Ilème Reich regrette en sa qualité de nation organisatrice, que de pareils propos soient formulés.

L'affaire en est là, mais qu'advient-elle ?

Nous terminerons en ajoutant que l'Italien Riccardi recut la médaille d'or dans le tournoi individuel de l'épée, devant Saverio Ragnò et Corneggia, tous deux Italiens.

4ème, le Suédois Von Drakenberg ; 5ème, De Boer (Belgique) et 6ème Sylveira (Brésil).

E. B. SZANDER.

Les pronostics pour la onzième journée

Les épreuves d'athlétisme sont terminées et actuellement le stade olympique chôme ou presque.

Maintenant, c'est le stade nautique qui est devenu le point de mire de tous les amateurs du sport.

Il est vrai que les courses de natations ne venaient pas une vogue aussi accentuée que pour l'athlétisme, mais il n'en demeure pas moins qu'elles forment un répertoire fort intéressant.

Aujourd'hui, mercredi, 12 août, les plongeurs, ainsi que les « crawleurs » sont au programme.

Les premières disputeront le tremplin, le matin, à 9 heures, tandis que les hommes se mettront l'après-midi, en compétition pour conquérir le titre des 400 m., nage libre.

Au tremplin, les Etats-Unis ont légué à Berlin une vedette de treize

ans, Marjorie Gestring, une enfant, quoi ! mais un enfant qui a fait ses preuves et qui a démontré qu'elle est non seulement la meilleure plongeuse de la libre Amérique, mais qu'elle briguait également un titre olympique, trophée qu'elle est fort capable de remporter.

Néanmoins, il y aura là, des spécialistes émérites à vaincre, comme Marian Mansfield et Claudia Eckert, toutes deux Américaines, puis la Danoise Inge Krøgh et aussi la Suédoise Victoria Westman, qu'il ne faut nullement dédaigner. En somme, Marjorie Gestring doit gagner, mais non sans mal.

Le 400 mètres crawl, pour messieurs sera, ma foi ! bien plus intéressant puisqu'il groupe l'élite de la nage libre internationale.

La grosse surprise occasionnée par le Hongrois Csik aux 100 mètres laisse pensifs Japonais et Américains, qui croyaient le champ libre.

Aussi, se méfieront-ils des deux Hongrois Grof et Lengyel qui réussirent, le premier les allentours des cinq minutes, et le second 4 minutes 57 secondes 8.

Certes, ces deux nageurs européens n'atteignent pas les temps de leurs rivaux extra-européens, mais ils peuvent, quand même, occasionner une surprise.

Pourtant, nous n'oserons jamais leur accorder une petite place dans la finale, Japonais et Américains se présentent formidables.

Donc, notre classement ne comprendra pas de Hongrois. Toutefois, nous aimerions fort nous tromper cette fois dans notre pronostic. Mettons donc au premier rang Shumpei Udo (Japon), puis 2. Jack Medica (U.S.A.), 3. Shozo Makino (Japon), 4. Hiroshi Negami (Japon), 5. Ralph Flannagan (U.S.A.), 6. Jean Tarris (France).

Outsiders : Costoli (Italie) et Lengyel (Hg.).

E. B. SZANDER.

Le prochain match de Jim Londos

Ce soir commencent au Stadium du Taksim, les éliminatoires entre les lutteurs turcs. Le vainqueur de ce tournoi doit se mesurer avec Jim Londos. On ne sait pas encore, toutefois, si ce match aura lieu dimanche prochain, comme l'indique le programme. La date définitive sera communiquée ultérieurement.

En attendant, Jim Londos s'est rendu à la rédaction du "Tan" pour prier ce journal de remercier les autorités pour toutes les attentions dont il a été l'objet ainsi que le public qui, malgré la pluie, n'a pas hésité à assister à son match.

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à « Beyoğlu » avec prix et indications des années sous Curti-

LA BOURSE

Istanbul 11 Août 1936

(Cours officiels)

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	632.25	638.50
New-York	0.79.43	0.79.15
Paris	12.06	12.06
Milan	10.16.15	10.16.15
Bruxelles	4.71.20	4.71.20
Athènes	88.78.38	88.78.38
Genève	2.48.60	2.48.15
Sofia	63.23.80	63.23.80
Amsterdam	1.16.94	1.16.94
Prague	19.20.70	19.20.70
Vienne	4.19.86	4.19.86
Madrid	6.12.80	6.12.80
Berlin	1.97.44	1.97.44
Varsovie	4.21.75	4.21.75
Budapest	4.26.82	4.26.82
Bucarest	107.49.62	107.49.62
Belgrade	34.09.90	34.09.90
Yokohama	2.70.40	2.70.40
Stockholm	8.06.72	8.06.72

DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	629.-	635.-
New-York	124.-	126.-
Paris	163.-	166.-
Milan	190.-	196.-
Bruxelles	80.-	84.-
Athènes	21.-	23.-
Genève	815.-	820.-
Sofia	22.-	25.-
Amsterdam	82.-	84.-
Prague	84.-	93.-
Vienne	22.-	24.-
Madrid	13.-	15.-
Berlin	28.-	30.-
Varsovie	21.-	23.-
Budapest	22.-	23.-
Bucarest	13.-	16.-
Belgrade	49.-	53.-
Yokohama	32.-	34.-
Moscou	—	—
Stockholm	51.-	53.-
Or	970.-	971.-
Mecidiye	—	—
Bank-note	243.-	244.-

FONDS PUBLICS

Derniers cours	
Iş Bankası (au porteur)	85.-
Iş Bankası (nominale)	9.90
Régie des Tabacs	1.80
Bomonti Necktar	9.10
Société Derkos	14.75
Sirkethayrivo	15.50
Tramways	22.-
Société des Quais	10.25
Ch. de fer An. 60% au compt.	25.85
Chemin de fer An 60% à terme	25.10
Ciments Aslan	10.75
Dette Turque 7,5 (I) a/c	22.625
Dette Turque 7,5 (II)	20.95
Dette Turque 7,5 (III)	21.90
Obligations Anatolie (I) (II)	40.35
Obligations Anatolie (III)	19.40
Tresor Turc 5%	45.75
Tresor Turc 2%	52.-
Ergani	98.-
Sivas-Erzurum	99.50
Emprunt intérieur a/c	99.50
Bons de Représentation a/c	47.70
Bons de Représentation a/t	47.75
B. C. R. T.	77.-

Les Bourses étrangères

Clôture du 11 Juillet	
BOURSE DE LONDRES	
15 h. 47 (clôt. off.) 18 h. (après clôt.)	
New-York	5.02.43
Paris	76.25
Berlin	12.485.
Amsterdam	7.39.75
Bruxelles	29.80.
Milan	63.81
Genève	15.405.
Athènes	580.
BOURSE DE PARIS	
Turc 7 1/2 1935	191.
Banque Ottomane	273.-
BOURSE DE NEW-YORK	
Clôture du 11 Juillet 1936	
Londres	5.02.40
Berlin	40.24
Amsterdam	67.38
Paris	6.58.51
Milan	7.808.75

(Communiqué par l'A. A.)

FEUILLETON DU BEYOĞLU N° 4

PETITE COMTESSE

par MAX DU VEUZIT

Chapitre XII

Et, puisque je n'étais pas sûre de le reconnaître, lui qui ne devait pas être changé, puisque plus certainement encore il ne pourrait mettre un nom sur mon visage, tant j'étais transformée, je n'avais pas besoin de me recroqueviller dans mon coin, comme une sottise qui redoute des périls imaginaires.

Je me levai donc et m'avançai vers lui, je lui touchai légèrement l'épaule.

Il tressaillit, redressa un peu la tête.

J'entrevis un mouchoir qui tamponnait des yeux gonflés.

Aucune ressemblance ne s'éveilla en ma mémoire.

Mais, à son petit doigt, une bague à chaton miroitait.

Et, sur le chaton, les armoiries de la famille d'Armons étaient gravées.

Cette bague, soudainement, je la reconnaissais, je l'avais déjà vue...

De nouveau s'antra en moi la certitude :

— C'est lui ! Je reconnais sa chevalière...

En un éclair, comme défille une image de kaléidoscope, cette remarque traversa mon cerveau :

— Il ne porte pas d'alliance.

Tout cela, observé, déduit en pensée, en moins de deux secondes, sans qu'il y ait eu d'interruption entre son tressaillement à ma main sur son épaule et ma réponse à son geste de tête interrogatif.

— Il ne faut pas rester ici, Monsieur d'Armons. Votre appartement est prêt. Venez vous reposer.

— Je n'ai besoin de rien.

— Vous êtes encore en tenue de voyage... venez vous mettre à l'aise.

— A quoi bon !

Il eut vers le lit un geste éper-

du :

— J'arrive trop tard ! Je n'ai plus qu'un cadavre ! Qu'on me laisse le veiller !

Cri de désespoir filial qui résonna en moi atrocement.

De grosses larmes roulèrent dans mes yeux :

— Venez, je vous raconterai tout... Elle a parlé de vous, jusqu'à la fin...

— Elle devait me maudire !

— Oh ! non !... Elle ne s'inquiétait que de votre avenir, de votre bonheur.

— Ma pauvre maman !

Il eut un hoquet de sanglots qui coupèrent sa phrase.

Puis, fermement, je le pris sous le bras.

— Allons, soyez raisonnable, quittez cette chambre un peu. Vous reviendrez tout à l'heure.

Si faible que fût mon effort, il suffit à le mettre debout.

Dans l'anéantissement moral où il sombrerait, ma frêle énergie lui en imposait.

J'avais pris sa main, et, doucement, je l'attirais hors de la chambre.

Il me suivit, presque inconscient.

Et je le guidai, à travers les corridors, vers l'appartement qui lui était préparé.

— Ma mère m'a beaucoup demandé ? fit-il, tout à coup.

— Au début, oui. Ensuite, elle vous attendait avec calme.

— J'étais dans le cœur de l'Égypte. J'ai frété un avion dès que j'ai su...

— Elle avait compris que vous ne pouviez venir plus vite, votre oncle vous racontera...

A cette minute, je pus prononcer cette phrase sans faiblesse.

Mon émotion était telle que s'il m'avait dit :

— Vous êtes Myette, vous êtes ma femme...

Je lui aurais répondu :

— Oui, je vous attendais... Je ferai tout ce qui dépendra de moi pour vous rendre heureux...

Mais il ne me posa aucune question.

Il ne parut pas même s'étonner de me voir là.

Il était si anéanti de chagrin que ma présence ne lui parut pas plus extraordinaire que celle des religieuses et du valet de chambre.

Après de la couche funèbre, je lui apparus comme un de ces personnages anonymes qu'on a coutume de voir en ces circonstances.